

Samedi 13 Mai 2017

**BESANÇON** > *Classique*

## Mahler, et qui d'autre ? Mozart

Sûr, les spectateurs attendent avec impatience son entrée en scène. La « quadra » Yun Jung

Choi, soprano d'origine sud-coréenne, affiche un CV d'une grande densité. Sa voix s'élève-

ra lors du 4<sup>e</sup> mouvement de la symphonie n° 4 en sol majeur de Gustav Mahler, écrite à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Yun Jung Choi est la soliste invitée de Jean-François Verdier, le chef de l'orchestre Victor-Hugo. Pour un concert malicieusement baptisé « Mahler, what else ! ». C'est dire tout le bien que Verdier pense de la musique de ce compositeur autrichien. De sa musique, hein, car par ailleurs, il fut épouvantablement macho.

Quoi d'autre ? Mais un autre Autrichien, pardi ! Encore plus connu, Mozart, carrément. Pour sa courte symphonie n° 35 en ré majeur, dite « Haffner », du nom du maire de Salzburg, qui la lui commanda en 1782, avant de changer d'avis. Ce qui n'empêcha pas Wolfgang Amadeus de la terminer. Qu'il en soit remercié.

**J.M.**



La soprano Yun Jung Choi chantera lors du 4<sup>e</sup> mouvement de la symphonie n° 4 de Mahler. © Photo Mook Kill

> Concert dimanche 14 mai, 16 h, théâtre Ledoux (49, rue Mégevand). De 5 € à 23 €. Tél. 03 81 87 85 85

BESANÇON

## Malher porté par la voix de la soprano Yun Jung Choi

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus ainsi que des services adaptés à vos centres d'intérêts et pour nous permettre de mesurer l'audience. EN SAVOIR PLUS / PARAMÈTRES

🕒 mis à jour à 07:21 | 💬 Réagir



■ La soprano Yun Jung Choi sera en représentation avec l'orchestre Victor-Hugo le 14 mai à Besançon. Photo Mook KILL

Le compositeur autrichien Malher sera mis à l'honneur lors des prochaines représentations de l'orchestre Victor-Hugo Française à Besançon, dimanche 14 mai au théâtre Ledoux à 16 heures.

Les musiciens interpréteront la symphonie n°4 en sol majeur, accompagnés sur le dernier mouvement par la soprano Yun Jung Choi. Cette dernière, maintes fois primée a déjà incarné les plus grands rôles classiques : Giulietta, Eurydice, Cleopatra, Elena, Pamina, sur les scènes de Besançon. Elle ne manquera donc pas de maestria, chantant les plaisirs de la vie céleste.

L'orchestre régional rappelle que cette symphonie « puise aux sources de la musique viennoise, celle de Mozart et Haydn ». L'œuvre de Mozart, légère et enjouée, tout en étant empreinte de séquences nostalgiques, sera d'ailleurs aussi interprétée.

Pratique À Besançon, théâtre Ledoux, 49 rue Mégevand. Dimanche 14 mai à 16 heures. 23 euros, 10 euros pour les moins de 26 ans et 5 euros pour les enfants. Billetterie sur [www.les2017.com](http://www.les2017.com)

VOUS AVEZ AIMÉ  
CET ARTICLE ?  
PARTAGEZ-LE !

Tweeter

4  
Partager

0  
Partager



ENVOYER À UN AMI



IMPRIMER

Tags : **SORTIR - SORTIR JURA - MUSIQUE**

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des contenus ainsi que des services adaptés à vos centres d'intérêts et pour nous permettre de mesurer l'audience. [EN SAVOIR PLUS / PARAMÈTRES](#)



# MAHLER, WHAT ELSE !

LA SYMPHONIE N°4 DE GUSTAV MAHLER AU PROGRAMME DE L'ORCHESTRE VICTOR HUGO FRANCHE-COMTÉ. AINSI QUE « HAFFNER », LA 35<sup>E</sup> SYMPHONIE DE MOZART. AVEC LA VOIX DE LA SOPRANO SUD-CORÉENNE YUN JUNG CHOI.

PAR JOËL MAMET

**M**ahler, what else ! » Un rien malicieux, Jérôme Thiébaux, le « bras droit » de Jean-François Verdier, le chef de l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté, a choisi d'intituler ainsi la série de trois concerts (avec le même programme) que cet ensemble joue cette semaine.

Pur plagiat de George Clooney (of course). Et façon de signifier que jouer du Gustav Mahler (1860-1911), sa symphonie n° 4, en l'occurrence, est une fin en soi. Pas besoin d'autre chose... Mais le Victor Hugo fait aussitôt un pied de nez à cette formule, en accompagnant l'œuvre « mahlerienne » par celle d'un autre compositeur autrichien, généralement considéré comme plus doué encore, Mozart bien sûr (1756-1791). Avec sa 35<sup>e</sup> symphonie.

Du reste, en dehors de la musique, le cher Gustav traîne une sale réputation, celle d'un fiéffé macho. « Tu dois te donner à moi sans conditions », écrit-il en 1902 à la très belle pianiste Alma Schindler, qui acceptera pourtant de l'épouser.

La 4<sup>e</sup> de Mahler, souvent qualifiée de « postromantique » par les musicologues, compte quatre mouvements. Seul le der-

nier fait la part belle au chant, confié à une soprano. D'où, peut-être, son titre, « Sehr behaglich », « très agréable ». Air connu, Thiébaux et Verdier disposent d'un carnet d'adresses très fourni. D'où la participation, à ces concerts, de la soprano sud-coréennne Yun Jung Choi. Dans les plus grands opéras du monde, elle a pris les traits de Donna Anna dans « Don Giovanni », ou de Violetta dans « La Traviata ». Heureux Comtois...

Quant à Haffner, « sous-titre » de la symphonie n° 35 écrite en 1782 par Mozart, il correspond au nom du maire de Salzburg, la ville natale du génie, qui lui demanda une sérénade pour fêter son anoblissement, avant d'annuler cette commande. Mais Mozart la retravailla et en fit une composition très enlevée. Anoblit elle aussi, en quelque sorte.

*/ Sochaux (25) le samedi 13 mai, 20 h à la Mals (de 6 à 20 €, tél. 0805.710.700) ; Besançon (25) le dimanche 14 mai au théâtre Ledoux à 16 h (de 5 à 23€, tél. 03.81.87.85.85). Sans oublier Châlon-sur-Saône (71), le vendredi 12 mai à 20 h au théâtre du Port nord (tél. 03.8542.52.12).*



© M. MOOK KILL